C'est dans
www.magazinemin.com

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Lundi 8 août 2016 - Page 2

Riyad refuse Alger

A en croire des sources diplomatiques occidentales à Alger, le gouvernement saoudien aurait opposé son veto à la poursuite du dialogue inter-yéménite en Algérie, suite à l'échec des négociations menées jusque-là au Koweït.

L'option algéroise aurait été avancée en off par l'envoyé spécial de l'ONU pour le Yémen, le Mauritanien Ismaïl Ould Cheikh Ahmed, ajoutent les mêmes sources.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Humanité

Colère à Eckmühl où la petite Nihal a été enterrée. Colère en Kabylie où elle a été tuée. Colère partout en Algérie. Devant l'indicible horreur du drame, c'est normal, pourrait-on penser. Mais l'Algérie est un pays où pour x raisons, la violence et la mort sont banalisées. On aurait pu croire que rien ne pouvait entamer une sensibilité endurcie.

Et pourtant : c'est tant mieux que cette colère se manifeste. Notre société n'est pas perdue

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Kafka renaît à Tizi

Ayant acquis un fourgon en vue du transport de ses travailleurs sur les divers chantiers, un entrepreneur de Tizi-Ouzou s'est vu exiger, de la part des services de la gendarmerie, une «autorisation» afin de pouvoir transporter ses propres travailleurs. Se présentant au niveau de la Direction des transports afin de décrocher la fameuse autorisation, notre entrepreneur s'est vu expliquer qu'il lui fallait, d'abord, modifier les statuts de l'entreprise avant de rajouter un code à son registre du commerce en vue de bénéficier du fameux sésame. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, notre entrepreneur s'exécute. Pensant voir, enfin, le bout du tunnel, il déchante rapidement en se voyant répondre que, pour transporter ses propres travailleurs, il était dans l'obligation de créer une seconde entreprise avec un autre registre du commerce ! Depuis, notre entrepreneur est revenu aux anciennes pratiques à savoir transporter ses employés sur les bennes des camions. Ce qui, manifestement, est plus conforme à la loi.

Nouveaux organigrammes en vue

Austérité oblige, la plupart des départements ministériels sont en train de revoir leurs organigrammes en vue d'une meilleure maîtrise de leurs budgets de fonctionnement. Une fois ces projets finalisés, ils seront soumis au Premier ministre pour aval, rapportent des services crédibles en précisant que c'est Abdelmalek Sellal qui avait instruit ses ministres dans ce sens.

Un jour, un sondage

Avez-vous réduit votre consommation en carburant depuis l'application des nouveaux prix en début d'année ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Confirmez-vous qu'il y a moins de coupures de courant durant la saison estivale comparativement aux années précédentes ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
71,5 %	24,4 %	4 %

SOIT DIT EN PASSANT

Quand le bikini côtoie le voile !

Il est des jours comme ça où à force de s'entendre dire que les plages sont de moins en moins praticables pour celles des femmes qui refusent de nager autrement qu'en maillot de bain, j'ai fini par me demander si l'on n'exagérait pas volontairement l'affaire, histoire d'aggraver les choses, d'affoler son monde et de préparer le genre réfractaire au pire. Il faut croire qu'avec tout ce qui s'organise autour de nous comme tentatives de remodeler un monde que l'on rejette de plus en plus parce que l'on y manque de repères, rien n'est à écarter. Pour me rassurer à propos de ce tout qui resterait envisageable, je me suis réveillée un matin avec l'envie d'aller voir ça de plus près.

D'un côté, il y a ce voile intégral pour la jeune fille ou femme sous lequel on devine un corps plutôt frêle et à laquelle on tient presque la main pour la conduire comme on guide un aveugle qui a du mal à s'orienter et qui ne sait pas quelle direction emprunter. De l'autre, il y a le short et le corps exposé au soleil et offert insolemment à la tentation étrangère, pour le jeune freluquet qui l'accompagne. Je regarde ces femmes qui ne ressemblent à rien faire mine de jouir de l'instant présent. Elles font corps avec le linceul que l'on a choisi pour elles alors que les yeux de leurs gardiens, rassurés sur leur sort, s'égarent ailleurs, vers d'autres lignes aux courbes plus rares mais qui suggèrent tellement plus de volupté. C'était à se croire dans un film curieux où l'on s'attend à ce que d'un instant à l'autre fusent des questions sur ce qui a pu orienter la société dans un sens aussi mortifère ? Le noir pour une négation totale du corps de la femme et l'air libre pour ceux qui en voudraient à la bedaine du geôlier.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Un jour, une lectrice, grand-mère de son état, dont j'aime beaucoup les clins d'œil, m'a parlé de gandoura, de *sfifa* et de *kattène*. Des mots disparus de notre langage et un vocabulaire passé à la trappe au profit d'expressions importées qui ne devraient ni faire envie ni servir d'exemple à suivre. Mais qu'ont-elles donc ces femmes à se laisser maltraiter de la sorte ? Pourquoi abandonner la proie pour l'ombre ?

M. B.